

GILLES HAINRY

**Décomposition en sous-réseaux indépendants d'un réseau de files d'attente markovien ergodique**

*Publications des séminaires de mathématiques et informatique de Rennes*, 1975, fascicule 1

« Séminaires de Rennes », , p. 1-4

[http://www.numdam.org/item?id=PSMIR\\_1975\\_\\_1\\_A5\\_0](http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1975__1_A5_0)

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes, 1975, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

COMPOSITION EN SOUS-RESEAUX INDEPENDANTS D'UN RESEAU  
FILES D'ATTENTE MARKOVIEU ERGODIQUE PAR Gilles HAINRY

MAIRE :

montre que la distribution de probabilité stationnaire ergodique ouvert ou fermé est proportionnelle au produit des probabilités stationnaires de sous-réseaux ouverts. On passe à une décomposition du réseau considéré en sous-réseaux ; au cas canonique, la probabilité stationnaire ne dépend que du nombre de "serveurs" dans les sous-réseaux ; autrement dit, elle ne dépend pas du nombre de "serveurs" dans les sous-réseaux appartenant pas au sous-réseau considéré.

Le plan adopté est le suivant :

- A : Données
- B : Cas d'un seul élément en circulation
- C : Sous-réseau canonique associé à un élément en circulation
- D : Relation entre le réseau global et les sous-réseaux canoniques quand il n'y a qu'un seul élément en circulation
- E : Théorème

Le but est essentiellement de prouver le théorème E.

paragraphe E.

A - DONNEES

Le système que l'on considère est un réseau de files d'attente markovien fermé (resp. ouvert) ergodique dont on étudie la distribution stationnaire. Plus précisément.

- Le réseau comprend  $m$  postes de services. Les files d'attente évoluent  $n$  éléments (resp. une infinité d'éléments) ; dans le cas d'un réseau ouvert, on suppose que dans le  $m$ -ième poste seulement il y a un élément en attente.

- Pour le poste  $i$ , le taux de service de  $\mu_i$  est  $\mu_i$  s'il y a  $x_i$  éléments dans ce poste (en attente ou en cours de service) ; tant qu'il y a au moins un élément dans ce poste,  $\mu_i$  ne dépend pas de  $x_i$  ; dans le cas d'un réseau ouvert,  $\mu_m$  ne dépend pas de  $x_m$  ;  $x_m$  est infini.

- Un élément qui quitte le poste  $i$  va au poste  $j$  avec la probabilité  $p_{i,j}$  ; la matrice  $P$  de terme général  $p_{i,j}$  est une matrice stochastique puisque aucun élément ne quitte le système ; c'est aussi une matrice irréductible puisque le système est supposé ergodique. On notera  $I = \{1, \dots, m\}$  l'ensemble des indices des postes de service.

On se donne une partition  $\{J(k)\}_{1 \leq k \leq s}$  de  $I$  ;  $J(k)$  est l'ensemble des postes dont l'indice appartient à  $J(k)$  ; on appelle  $k$  le réseau  $k$  ;

On notera  $X = (x_1, \dots, x_m)$  un état du système ; pour  $1 \leq i \leq m$ , le nombre d'éléments dans le poste d'indice  $i$  ; on note  $\Omega$  l'ensemble des états possibles ; dans le cas d'un réseau ouvert,  $\Omega$  est l'ensemble des états  $X$  tel que  $x_m = +\infty$  et tel que  $\sum_{i=1}^{m-1} x_i < +\infty$  ; dans le cas d'un réseau fermé,  $\Omega$  est l'ensemble des états  $X$  tel que  $\sum_{i=1}^m x_i = n$ .

ELEMENT EN CIRCULATION

era  $U = (u_1, \dots, u_m)$  la matrice uni-ligne, telle que l'équation matricielle  $UP = U$ . Cette matrice est telle que le système est ergodique. S'il n'y a qu'un seul élément en circulation dans le système,  $u_i$  représente la fréquence de passage de cet élément au poste  $i$  ou encore, la probabilité stationnaire, pour cet élément au poste  $i$ , quand tous les postes ont un service exponentiel. De même,  $u_i \cdot p_{i,j}$  représente la fréquence de passage de cet élément au poste  $j$ .

Pour tout sous-réseau d'indice  $k$ ,  $1 \leq k \leq s$ , on notera  $v(k)$  le vecteur  $v(k)_m$  défini par  $(v(k))_i = 0$  si  $i \notin J(k)$  et

$$v(k)_i = \frac{1}{\sum_{j \in J(k)} u_j} \left\{ \sum_{j \in J(k)} p_{j,i} \cdot u_j \right\} \quad \text{si } i \in J(k)$$

En cas où il n'y a qu'un seul élément en circulation dans le système,  $v(k)_i$  est la fréquence d'entrée dans le poste  $i$  sachant que l'élément est dans le sous-réseau  $k$ .

UN SEUL ELEMENT ASSOCIE A UN SOUS-RESEAU

Pour tout sous-réseau  $k$ , on appellera sous-réseau canonique un sous-réseau ouvert constitué du sous-réseau considéré  $k$  auquel on ajoute un poste extérieur avec les taux suivants : le taux d'entrée dans le poste extérieur venant de l'extérieur vaut  $(v(k))_i$  ; les taux de transfert à l'intérieur du sous-réseau canonique et les taux de transfert à l'extérieur du sous-réseau canonique sont les mêmes que ceux du sous-réseau  $k$  considéré. Le sous-réseau canonique est irréductible et admet donc une probabilité stationnaire  $q_k(x)$ .

LE RESEAU GLOBAL ET LES SOUS-RESEAUX CANONIQUES QUAND

IL Y A UN SEUL ELEMENT EN CIRCULATION

On considère le cas où il n'y a qu'un seul élément en circula-

tion et où tous les postes du réseau sont à service exponentiel.

Pour tout sous-réseau  $k$  et pour tout poste  $i \in J(k)$ , la probabilité stationnaire d'être dans le poste  $i$  restreint au sous-réseau canonique associé au sous-réseau  $k$  est  $(w(k))_i$  ;  $(w(k))_i = 0$  si la station  $i$  n'appartient pas au sous-réseau  $k$ . Si on considère la matrice uni-ligne  $F_k$  dont une coordonnée est  $(w(k))_i$  et dont les autres valent  $(w(k))_i$  à  $j(k)$ , ceci revient à dire que  $F_k$  est solution de l'équation  $F_k R_k = F_k$  où  $R_k$  est la matrice de transition du sous-réseau canonique associé au sous-réseau d'indice  $k$ .

On a alors pour tout  $i$ ,  $\sum_{k=1}^s (w(k))_i = u_i$

En effet, si le poste  $i$  appartient au sous-réseau  $k$ ,  $(w(k))_i$  est la fréquence de passage dans le poste  $i$  dans le cas où il n'y a qu'un seul élément en circulation.

E - THEOREME

Pour toute décomposition en sous-réseaux d'un réseau fermé, la distribution de probabilité d'équilibre du réseau est égale au produit des distributions de probabilités d'équilibre des sous-réseaux canoniques ouverts associés aux sous-réseaux considérés. Autrement dit, en utilisant les notations précédentes, pour tout état  $x$  du réseau, on a :

$$q(x) = \prod_{k=1}^s q_k(x)$$

où  $q_k(x)$  ne dépend en fait que des valeurs  $x_i$  telles que  $i \in J(k)$ .

Ce théorème se vérifie formellement facilement à l'aide de la relation  $u = \sum_{k=1}^s w(k)$  prouvée au paragraphe D et la formule (cf. [1])  $\sum_{k=1}^s w(k)$  donnant les probabilités stationnaires d'un réseau irréductible ouvert ou fermé.

B I B L I O G R A P H I E

1 JACKSON *Job-Shop Like Queuing systems*, Management Science, 1963. pp. 131-142.